

Animale Dédicace

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 23-02-2014 18:10:00

## Animale Dédicace

Dans ta bulle d'ambre  
Ourlée de paysages invités,  
Tu délibères avec le temps,  
Et découvres en ton sommeil  
D'antiques forêts  
Que des être fragiles  
Parcourent en chuchotant.

Aériennes tentatives du regard,  
De modestes trames  
Inventent un langage  
Bruissant derrière les brumes  
Des souvenirs perpétuels.

Tu fredonnes un refrain souriant  
Où font escale des végétaux de haut-bord  
Parfumés de pollen doré.

Sur la canopée où tu étires  
Tes membranes de feuilles  
La voile solaire descend ce soir  
Semant dans tes veines

Ses violines impressions.  
Ton désir pose son dévolu  
Sur l'organe précieux  
Que tes gestes profilent  
Sur l'horizon silencieux.

En arabesques de saule  
Des rêves soyeux irisent  
Ta fourrure de cétoine.

Durant l'ère du poisson rudimentaire  
Conduisant à l'antilope d'onyx,  
Tu fus feu rapide,  
Un éclair de jade  
Et te voilà mouette  
Aux ailes d'or.

L'ambrosie florale  
Que boit ton aréopage  
Sera servie demain matin .

Souris inquiète  
Puis

Narval  
De  
Marbre  
Tu  
Parcours  
Un  
Océan  
Fantastique  
Aux  
Frontières  
D'  
Un  
Pôle  
Tropical.

Tes  
Réserves  
D'amour Offrent  
Un climat favorable  
A ton périple terrestre,  
Une Lémurie Occidentale  
Longtemps t'accueillit  
Pour t'initier aux orages.

Aux sortilèges tu confias tes secrets  
Gagnant au passage la mobilité des sens, Puissants émissaires partis  
Vers l'intérieur des terres.

L'odorat des abeilles discerne sous la pluie  
La fragrance matinale  
Des premiers rhododendrons  
Assoupis au creux des zéniths hallucinés  
Quand, tu sais,  
L'astre central entre en résonance  
Avec le mirage habitant ton sang.

L'ouïe d'une sitelle  
A son tour s'envole,  
Cherchant parmi le bruit des miroirs  
Le reflet épicé  
D'une harpe rugueuse.

Et tu te pavanés, criquet cendré,  
Sur les plages d'îles sanctuaires  
Où repose l'ancêtre  
D'une toison d'or  
Qu'en son temps revêtit  
L'elfe gardien d'un rare sentiment .

Il te reste à inventer le geste,  
La peinture et l'arc...  
La coupole où tu poses tes yeux verts

Est une si belle pépinière  
Que tu peux, tranquille musaraigne,  
Y attendre l'envoyé des étoiles.

19 et 20 Février 2014